VARIÉTÉS.

La castration... avant le mariage et les laparotomistes anglais.

—Nous empruntons à *The Medical Press* l'histoire suivante :

Le tribunal de Birmingham s'est occupé d'une affaire très curieuse.

Un médecin anglais, le docteur Malins, avait fait une laparotomie exploratrice chez une jeune fille souffrant des ovaires, et comme il n'avait rien trouvé d'anormal, il avait laissé les ovaires en place. L'année suivante, la malade souffrant toujours, s'adressa au célèbre Lawson-Tait, qui, ayant ouvert le ventre, constata que l'ovaire gauche était absent, et par suite ne put enlever que le droit. La malade porta une plainte contre le docteur Malins, lui accusant de lui avoir enlevé un ovaire sans son consentement; le docteur Lawson-Tait appuyait l'accusation. Le docteur Malins affirmait qu'il n'avait rien extirpé. La situation était embarrassante : Salomon aurait vraisemblablement proposé de recouper en deux le ventre litigieux; mais les juges, qui n'étaient point Salomon, étaient fort perplexes. Sur ces entrefaites, la jeune personne, qui s'était mariée, devint enceinte, à la grande satisfaction du docteur Malins, à la grande confusion du docteur Lawson-Tait. L'histoire ne dit pas si ce dernier a promis de se montrer plus réservé une autre fois.

L'art de bien rendre.

L'art de bien dire les choses avec tact, délicatesse, n'est-il pas un art médical; nous avons inventé la pilule, nous avons appris à tous à la dorer, procédé essentiellement littéraire, poésie et médecine ne sont pas ennemies au contraire; nous n'en voulons pour preuve que cet extrait d'un article de *l'Echo de Paris*, l'art de bien rendre " Comment faut-il s'y prendre dans les cas plus ou moins fréquents où l'orgueilleuse humanité est, quoiqu'elle en ait, obligée de se baisser... Je suppose que je me fais suffisamment comprendre, sans traiter plus que de raison le secret du *buen retiro* où le roi de Prusse lui-même ne va qu'à pied, faute de pouvoir y envoyer un porte-coton équestre à sa place. Comment faut-il s'y prendre? *that is the question*, dirait le grand Shakespeare.